

L'inquiétante présidente transgenre des Femmes du Québec



[Le Journal de Montréal](#) nous apprenait dernièrement l'élection d'une transgenre à la Présidence de la Fédération des femmes du Québec. Seule candidate à postuler, ce qui n'est pas anodin, Gabrielle Bouchard avait déjà démontré sa volonté d'abolir les mots définissant le genre. Soyons pertinents ! Quand on souhaite que cesse la notion de genre et qu'on préconise la disparition des mots « mère » et « maternité », pourquoi opter pour *La Fédération des femmes du Québec* au lieu de fonder son propre organisme avec une tribune réunissant les transgenres du Canada ? Va-t-on pousser la dérive jusqu'à soumettre de cesser l'utilisation du terme « féminisme » ? On ne peut faire l'économie de débattre d'enjeux concernant les femmes, du fait que Gabrielle Bouchard aura une influence sur les orientations de la Fédération des femmes du Québec, autant que les islamistes adeptes du voile

politique qui l'ont infiltrée. On est loin de l'égalité Femme-Homme, de ne privilégier qu'un groupe minoritaire en effaçant l'autre comme s'il était question de tyrannie de la majorité.

Dans la même perspective, *La Table de concertation contre le racisme systémique* prépare une commission indépendante dont on apprend par le ministre de l'immigration David Heurtel qu'il tiendra tout de même compte des recommandations. Précisons que le gouvernement Couillard voulait mettre en place une telle commission qui inquiétait quant à son indépendance. On lui reprochait de vouloir faire le procès des Québécois. Alors que [la consultation gouvernementale sur la discrimination et le racisme systémique venait de changer de nom et de mandat](#), nous apprenions que la TCRS demandait à tous les organismes intéressés de se joindre à leur comité de les contacter au info@racismesystemique.org.

Dans sa commission indépendante, *La Table de concertation contre le racisme systémique* (TCRS) veut ratisser très large en intégrant de manière astucieuse les Premières Nations, les réelles victimes de racisme systémique dont plusieurs Québécois comme moi sont issus, ma mère de la Nation des Algonquins et mon père des Micmacs. Comment ne pas suspecter un but sous-jacent dans la déclaration du ministre Heurtel, soit un subterfuge du gouvernement libéral qui profitera de cette commission indépendante sur le racisme systémique pour nous faire avaler la couleuvre qu'il vient d'annuler compte tenu de l'opposition d'une majorité de citoyens indignés. Nous sommes habitués aux manœuvres douteuses par opportunisme politique. Le gouvernement fédéral utilise bien les jugements de la cour suprême dont les neuf juges sont nommés par le Premier ministre du Canada. Voilà la passoire qu'est devenue la séparation des pouvoirs dans « la société de droit » canadienne !

Qu'on aspire à assumer ses particularités et différences est souhaitable pour l'épanouissement de chacun dans la société. Cependant, il y a une limite à la manipulation dont le but est

de censurer les opinions divergentes. Nous en sommes réduits à cette dérive idéologique où on ne peut plus questionner.

l'incohérence : [Les transgenres, femmes de seconde classe ?](#)
Désertée depuis quelques années, la Fédération des femmes du Québec a des ennuis financiers qui mettent en péril la survie de l'organisme. Pas de fumée sans feu ! Il y a quelques temps, notre compatriote madame Djemila Benhabib [accusait la FFQ de trahir le combat des femmes du Québec](#). [Le 9 août dernier, la ministre Monsef annonçait une nouvelle aide financière de plus de \\$2.5 millions de dollars pour l'égalité des sexes au Canada](#). On apprenait que sept organismes à Montréal recevraient des fonds d'Ottawa. Aucune somme n'a été attribuée à l'organisme *Pour les droits des femmes du Québec*. Le gouvernement Trudeau a cependant octroyé \$385,067. de nos fonds publics à la FFQ « pour améliorer les possibilités d'avancement des femmes au sein d'une organisation militante et d'un syndicat à Montréal ». Dans ce pays, on finance ceux qui tentent de nous bâillonner et qui poursuivent en justice les femmes laïques opposées au voile politique ! Le plus ahurissant, c'est l'impossibilité de débattre démocratiquement en exprimant des opinions divergentes de la rectitude politique et de la vertu des bien pensants ! Y a-t-il quelqu'un contre la vertu ? C'est ratisser large, n'est-ce pas ?

[Prêts à tous les accommodements – Le Journal de Montréal](#)

«Nous sommes tous prisonniers d'une terrible rectitude politique puisqu'elle nous interdit d'exprimer quelque doute sur le bien fondé de pareille réalité. Car le risque est grand alors d'être honni et menacé sur les réseaux sociaux. Aucun débat ne peut donc se dérouler sur ce qu'il faut bien nommer une offensive des transgenres à faire éclater la réalité des deux sexes pour imposer une vision ahurissante où il n'existerait plus ni homme ni femme.» «La peur d'être jugés du mauvais côté de la tendance du jour incite à se taire. Comment expliquer que l'élection d'une transgenre (seule candidate,

précisons-le) à la présidence de la Fédération des femmes du Québec a semblé passer sous le radar dans l'opinion publique ?»

Le propos de Gabrielle Bouchard sur l'avenir de la conception de l'enfant. «Y a des gars qui vont accoucher. Donc, de dire "mère" pour automatiquement signifier que c'est la personne qui a accouché d'un enfant, déjà là, ça aussi, c'est un pas qu'on doit aussi déconstruire parce qu'il y a des pères qui vont accoucher. D'appeler ça une maternité, c'est le genrer (sic)». Pour parler clairement, Gabrielle Bouchard souhaite que les mots « mère » et « maternité » disparaissent du vocabulaire. «Peut-être que, bien, ce parent-là, qui se trouve la personne qui va accoucher, bien, il va peut-être avoir une barbe, là, ou peut-être avoir une grosse voix.»

«Si la FFQ en est rendue a vouloir abolir le mot «maternité», à ce stade, aussi bien abolir la FFQ», s'indignait une citoyenne dans une tribune. Une proposition concernant la notion de genre était écartée lors du dernier congrès du parti d'extrême gauche [Québec solidaire qui veut «dégenrer» l'écriture le plus possible. QS remet donc à plus tard le débat sur le mot « patrimoine ».](#) Jusqu'où ira ce dérapage et révisionnisme ? Quand leur députée Manon Massé et la Fédération des femmes du Québec prennent part à une manifestation douteuse comme celle du 12 novembre dernier, le tandem QS-FFQ perd encore davantage en crédibilité : [Quelle extrême-droite ?](#)

[Crier au racisme comme on crie au loup -JDM](#) «Je me demande ce qu'ont en commun la Ligue des droits et libertés, la Ligue antifascisme, la Fédération des femmes du Québec et la députée de QS Manon Massé ? Se peut-il que chacun ait avantage à nourrir un certain «bordel» pour rassurer sa base et s'attirer des partisans ?»

[Grande manifestation contre la haine et le racisme-CDÉACF](#)
(L'invitation controversée !)

CONTRE LA LOI 62 : Contingent féministe de la FFQ à la Grande manifestation du 12 novembre.

Abordons les doubles standards et dérives qui sévissent à la Fédération des femmes du Québec infiltrée par Samira Laouni, candidate du Nouveau parti démocratique (NPD) en 2008. Cette adepte du voile politique a déjà impunément qualifié quatre femmes laïques de cellules cancéreuses qui rongent notre société de l'intérieur. M'accusera-t-on de diffamation et islamophobie si je dénonçais qu'il s'agit là de projection ? On permet toutes les tribunes à ces gens. Pourquoi ne pas leur avoir signifié qu'ils avaient le choix d'une autre destination ? Nous aspirons au droit fondamental de refuser l'intégration inversée ! Nulle société n'est à l'abri des reculs. Leïla Lesbet et Michèle Sirois auraient dû porter plainte pour discours haineux et atteinte à leur réputation. Qui défend les droits fondamentaux des femmes musulmanes bâillonnées par la peur et victimes de discrimination dans leur propre communauté ? La FFQ d'orientation politique fait l'apologie du voile en excluant toute opposante laïque. Les médias donnent une mauvaise image des musulmans, osait ajouter Samira Laouni. Les illusions idéologiques ne sont pas des droits fondamentaux ! La voix des musulmans est prise en otage par des fondamentalistes et des extrémistes.

Scission au sein de la Fédération des femmes du Québec-Le Devoir

Alliés pro-charia de Couillard : y a-t-il un journaliste dans la salle.

Au nom de la charte canadienne de l'exclusion nationale des Québécois, doit-on se soumettre encore davantage au masochisme identitaire et à la mise en tutelle de notre liberté d'expression et de conscience ? Faudra-t-il s'exclure nous-mêmes pour être suffisamment inclusifs ? Je n'adhère pas à la culpabilisation qu'on tente d'inculquer pour nous censurer. L'islamophobie est un terme véhiculé pour la première fois par

Tarik Ramadan, par conséquent un concept imposteur qu'il faut relativiser. Cette victimisation à outrance est une insulte face au racisme systémique subi par mes ancêtres autochtones. L'accusation d'islamophobie devient un dispositif pour censurer les critiques concernant une religion qui a son lot de fanatiques, d'intégristes et de fondamentalistes. [Le Canada faisait même l'éloge de ce penseur controversé de l'Islam.](#)

[PressReader 2014-01-19 Drôle de féminisme](#)

[Un groupe anti-islamiste s'en prend au NPD -Le Devoir](#)

[PDF] [1 Mo](#) (Mémoire de Samira Laouni, présidente-fondatrice du groupe C.O.R)

Doubles standards de l'extrême gauche :

La diffamation de Dalida Awada

<http://fr.canoe.ca/infos/chroniques/jacqueslanctot/archives/2017/05/20170526-131551.html>

Compte-rendu radiophonique de l'ancien ministre du PQ Bernard Drainville qui a assisté au congrès de Québec Solidaire : <http://www.985fm.ca/lecteur/audio/la-convergence-avortee-entre-le-parti-quebecois-et-365349.mp3>

Bernard Drainville cite Dalida Awada : «Pour les communautés "racisées" au Québec, l'ennemi est double : il s'incarne à la fois dans le néolibéralisme et dans le racisme et le Parti québécois aujourd'hui, porte en lui ces deux bêtes.» Et Drainville d'ajouter : «On n'est plus dans le rationnel ! On est dans le discours du "Crois ou Meurs"...» Et quand elle a dit ça, pas un murmure dans la salle. Le monde buvait ses paroles.»

Pourquoi ne condamne-t-on jamais le racisme systémique pan canadien, le légendaire « Québec bashing » ! Les génocides culturels des Autochtones et Francophones du Canada

sont conséquents de l'oppression du régime britannique, au premier plan le scélérat John A Macdonald, un raciste de la pire espèce ayant instauré la loi infâme des Indiens en vigueur au Canada depuis 1876, bien qu'elle fût l'inspiration des politiques d'apartheid de l'Afrique du sud. En revanche, on fait volontiers le procès du Peuple québécois souvent victime de francophobie et québéco-phobie. Comment qualifier le fait que 60% d'immigrants boudent les cours de francisation financés par l'État québécois ? Le Devoir nous apprenait cette triste réalité en janvier 2016. Les bien pensants libéraux refusent d'aborder ce sujet tabou et celui du seuil d'immigration trop élevé pour la capacité d'intégration à la société d'accueil. Malgré les reculs lamentables du français, les compressions et l'austérité libérale nuisaient à la francisation des nouveaux arrivants mais n'ont jamais été en fonction de la diminution du seuil d'immigrants qu'on a même rehaussé. Les libéraux font entrer impunément leur électorat allophone ! Les dissidents qui osent dénoncer ces politiques génocidaires pour la Nation québécoise sont même accusés de « souffler sur les braises de l'intolérance ». Le communautarisme et le refus d'intégration à la société d'accueil engendrent le repli identitaire et la division dont on nous accuse avec mauvaise foi. Le sociologue Mathieu Bock Côté résumait la situation déplorable : L'ouverture à l'autre lorsque l'autre refuse de s'ouvrir à nous relève du masochisme identitaire.



Faisant désormais l'apologie du voile politique, la Fédération des femmes du Québec doit être abolie. L'organisme n'a plus la légitimité de recevoir nos fonds publics. En alternative à cette dérive idéologique, un groupe de femmes exclues de la FFQ a fondé l'organisme *Pour le droit des femmes du Québec* [PDF Québec](#), plus représentatif de nos préoccupations et des enjeux cruciaux concernant la laïcité de l'État et l'égalité Femme-Homme non négociable.

Projet de loi 62 – Une proposition qui ne permet pas de protéger le droit des femmes à l'égalité. Neutralité n'est pas laïcité. Présentation intégrale de (PDF) Québec [ici](#). [courriel](#). Le 18 octobre avait lieu le lancement du [livre](#)

Liens pertinents supplémentaires :

[La Fédération des femmes du Québec craint pour sa survie.](#)

[Précarité financière – Fédération des femmes du Québec – FFQ](#)

Lorraine Dubé